

A GALLINAGHJA (LA GARDEUSE DE POULES)

G. MASSIGNON - Contes Corses

Une fois, il y avait le roi ! il a pris une servante pour surveiller ses poules, et on l'appelait la *gallinaghja*, c'est-à-dire la gardeuse de poules. Elle était belle, la jeune fille! qu'elle était belle! Quand elle faisait ainsi, avec son peigne (1), d'un côté tombait le riz, de l'autre, le blé; et ses poules étaient belles et grasses, elles étaient contentes !

Le fils du roi, tous les dimanches, quand il y avait bal, disait :

- *O Gallinaghja ! mets-moi la bride !*

Elle, la pauvre, mettait la bride au cheval ; et puis, elle allait à la maison, changeait de vêtement, et partait. Elle a mis, la première fois, un vêtement « couleur de bois » (2) Quand elle est arrivée au bal, tout le monde l'a remarquée:

- Tiens ! ce vêtement lui plaît !

Enfin, le fils du roi se met à danser avec cette jeune fille. Il lui demande : - De quel pays êtes-vous, Mademoiselle ?

- Je suis du pays de la Bride !

Ensuite, le fils du roi a demandé à ses gens :

- Où se trouve ce pays de la Bride ?

On lui répond :

- On vous le dira dans un moment !

Quant à la demoiselle au vêtement « couleur de bois », personne ne savait où elle était passée... ·

Le dimanche suivant, le fils du roi dit à la gardeuse' de poules :

- *O Gallinaghja ! mets-moi la selle !*

La jeune fille met la selle au cheval, puis change de vêtement, et part encore au bal. Le fils du roi ne la reconnaissait pas. Elle était belle ! Cette fois, elle avait mis un vêtement « couleur de la mer », et tout le monde la remarquait. C'était la plus belle de toutes les jeunes filles du bal ! Tout en dansant, le fils du roi lui demande :

- D'où êtes-vous ?

- Du pays de la Selle !

Le jeune homme a demandé autour de lui :

- Savez-vous où se trouve le pays de la Selle ?

- Non, nous ne savons rien; mais, dans un moment, on en parlera !

A la fin, la demoiselle s'en allait, avant le fils du roi, et se dévêtait : ce n'était plus que la *Gallinaghja* !

La troisième fois, le fils du roi lui dit :

- *O Gallinaghja* ! mets-moi l'étrier !

Elle lui met l'étrier, et part s'habiller; cette fois-ci, elle a mis un habit d'une couleur encore plus belle. Au bal, tout le monde l'a remarquée. Le fils du roi l'invite encore à danser, et lui demande

- D'où êtes-vous, Mademoiselle ?

- Du pays de l'Etrier !

- Et le jeune homme en devenait fou, à force de chercher où se trouvait ce pays ; il l'a demandé à ses gens ; ils lui ont répondu :

- Non, nous ne savons pas !

Et, toujours, la demoiselle s'esquivait, avant la fin du bal. Enfin, la quatrième fois, le fils du roi lui dit :

- *O Gallinaghia* ! Il y a encore un bal ! Mets-moi l'éperon !

Elle lui met l'éperon, puis il s'en va au bal ; elle va se changer, et part de nouveau. Tout en dansant, il lui demande encore :

- D'où êtes-vous, Mademoiselle ?

Elle avait mis un vêtement avec le soleil par devant, la lune par derrière.

Voilà ce qu'elle répond :

- Je suis du pays de l'Eperon!

Alors, au dernier moment, il enlève son anneau et le lui donne ; elle le prend, et s'en va.

Elle arrive avant lui à la maison, et se dévêt.

Ensuite, le fils du roi est devenu malade, il cherchait ce que pouvait être le pays de l'Eperon ... Un beau jour, il demanda à sa mère :

- *O Mamma* ! Tue-moi une poule, et fais-moi apporter un bouillon de poule par la *Gallinaghja* !

- O mon fils ! Pourquoi cette pauvre fille, si sale, qui garde les poules, quand tu as tant de serviteurs, tant de valets ? pourquoi vouloir lui faire apporter le bouillon de poule ?

- Je le veux!

Alors, la mère a fait tuer la poule par ses serviteurs, et appeler la *Gallinaghja*. La jeune fille se nettoie, change de vêtement, et monte porter la tasse de bouillon au fils du roi. En passant, elle prend l'anneau dans sa poche, et le met dans le bouillon ; et puis, elle apporte la tasse de bouillon au fils du roi.

Le jeune homme la prend, et regarde ... il reconnaît son anneau. Alors, il a compris pourquoi la demoiselle, au bal, lui avait parlé du pays de l'Eperon, la dernière fois ...

Ensuite, le fils du roi a épousé la *Gallinaghja*. Pour célébrer le mariage, on a fait une grande fête, et on y a invité toute la ville.

Traduction du conte enregistré en avril 1959 par Mme Veuve Camilli, 64 ans, demeurant à Albertacce (Niolo) : conte tenu de son père, François Cesari, berger à Pietra.

(1) Ici, la conteuse fait le geste de diviser sa chevelure en deux par une raie.

(2) La conteuse dit, en corse, *una vestura di Ienghju*, litt. « un vêtement de bois » dans une autre version du même thème, l'héroïne est vêtue successivement « en bronze », « en argent » et « en or » ... ce qui symbolise la couleur de sa parure.